

Fanny Ardant, la classe à part

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 94

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830444>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fanny Ardant, la classe à part

Et si l'actrice née en 1949 était la dernière vraie star féminine du cinéma français, cultivant à la fois le mystère et la provocation.

Un visage unique, avec cette bouche immense quand elle sourit, ce regard noir accentué au khôl et cette voix grave à nulle autre pareille. Telle est Fanny Ardant, peut-être la dernière et unique star à l'ancienne du cinéma français. Pardon... et du théâtre aussi. Bien sûr, il y a Catherine Deneuve, mais, au fil des ans et des interviews, celle qui paraissait froide et inaccessible est devenue de plus en plus nature, refusant de jouer les vedettes hollywoodiennes des années 1950. Et sympa aussi, délaissant le statut de star.

A 69 ans, Fanny Ardant, elle, reste, insaisissable. Au premier regard, celle qui fut la femme, entre autres, de François Truffaut impressionne inmanquablement. Son physique sort des sentiers battus, sa carrière aussi. Même si elle s'est fait remarquer avec un feuilleton TV, *Les dames de la Côte*, sa filmographie interminable comporte les noms de tous les grands réalisateurs européens, lui forgeant (à tort?) une réputation d'intellectuelle: Truffaut évidemment, mais également Alain Resnais, Ettore Scola, Agnès Varda, Michelangelo Antonioni, Paolo Sorrentino, notamment. Idem au théâtre où elle cumule Corneille, Molière ou Pirandello. Bref, rien de très funky là-dedans. Sauf, ironie suprême, qu'elle remportera son seul César de meilleure comédienne avec *Pédale douce*, une comédie populaire. Là encore, Fanny est déconcertante.

Comme elle l'est d'ailleurs dans ses interviews bourrées de pépites et de sentences fortes, sans concession. La fille du colonel de cavalerie Jean Lavanant, ami du prince Rainier III de Monaco, n'a pas sa langue dans sa poche et, surtout, elle fait ce qu'elle veut. Diplômée de l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence, elle intitulait alors son mémoire «Anar-

chisme et surréalisme». Tout un programme.

«Folle, mais pas dangereuse»

En interview, elle s'amuse de l'image qu'elle peut donner. Impressionnante? «Il n'y a que les loups et les créatures au caractère frustré et entier qui n'ont jamais eu peur de moi.» Fanny Ardant revendique le droit à la provocation, reconnaissant, que dans les soirées, elle répond souvent «évidemment» à ses interlocuteurs «parce que je n'écoute pas... J'ai érigé la mauvaise foi en art, j'aime affirmer une position qui n'est pas la mienne...» Elle se dit «folle, mais pas dangereuse, asociale, mais joueuse».

Pas étonnant dès lors que cette amoureuse de la Russie soit pote avec Gérard Depardieu, monstre sacré du cinéma français, qu'elle a choisi pour incarner Staline dans l'un des films qu'elle a réalisés.

Bref, rien que pour Fanny Ardant, on se déplacera à Genève pour la voir dans *Cassandre*, créé au Festival d'Avignon. Un spectacle où la comédienne a été jugée éblouissante, aussi bien par la critique que par le public. Qui s'en étonnera? J.-M.R.

Cassandre, Comédie de Genève, du 10 au 12 octobre.

CLUB

Allez admirer Fanny Ardant à la Comédie de Genève. Des billets à gagner **page 91**.



sharpphotos et DR